

LE RÉVÉLÉ DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Hausmann, PARIS (8^e)

UN ÉPISODE RÉGIONAL DE LA GUERRE

UN SOLDAT ALLEMAND NOUS PARLE DES COMBATS DANS LILLE

COMMENT UN GÉNÉRAL ALLEMAND, PRISONNIER PENDANT PLUSIEURS HEURES, FUT DÉLIVRÉ PAR LES TROUPES D'ASSAUT

Un épisode régional de la guerre, très peu connu, sinon tout à fait inconnu, est celui de la captivité, pendant plusieurs heures à Lille, d'un soldat allemand, le général allemand de Division KUHNE, commandant de la Division d'Infanterie X... victorieuse dans les combats autour de Lille, et à Lille même.

franco-belge et s'emparaient des ouvrages de fortification existant en cet endroit. Pour le 28 mai, la tâche était ainsi tracée : Percer au nord de Lille jusqu'à la Lys et occuper la ville même de LILLE, avec quelques formations. La masse de la division pressait l'ennemi, après avoir passé de

dans l'intervalle étaient refoulés et faites prisonnières, le centre de la ville atteint en combattant. L'Hôtel de Ville et la Préfecture occupés et le drapeau à croix gammée hissé. L'Hotel, ainsi formé, fut rapidement élargi de tous côtés. Dans l'intervalle, l'Etat-major de division s'était avancé vers Lille, par la route de Tournai. Une explosion de pont, obligea le commandant de la division accompagné seulement de quelques motocyclistes, à pénétrer, à l'heure du midi, par une passerelle installée primitivement, pour se rendre compte de la situation, du combat, et au besoin pour mener les négociations de reddition. Auparavant, il avait donné au groupe du Nord, l'ordre de lancer une section volante sur la Dodelle, pour prendre la Citadelle, située sur la rive gauche. Sous la conduite du capitaine L., qui fut, dans l'opération grièvement blessé, la section remplit sa tâche, l'après-midi vers 15 h. 30.



La rue d'Arras à l'entrée de MOULINS-LILLE près du carrefour où se déroulaient les événements dont il est parlé ici. (Ph. Archives)

Vous rapportons impartialement, nombreux barrages difficiles dans l'événement, tel qu'il nous a été conté par un soldat allemand, alors tombé en captivité française, qui en a vécu les palpitantes péripéties.

La prise de Lille

Après deux semaines de durs combats, à l'est de Lille, le 27 mai 1940 — nous dit notre interlocuteur — la division d'infanterie du général Kuhne, passait la frontière

Sous le feu des mitrailleuses

Les rues étaient vides de toute circulation. Le général arriva à l'Hôtel de Ville. Il y rencontra le capitaine de cavalerie V... dont la section se trouvait en combat aux environs immédiats. Au sud de la ville, combattait le régiment d'infanterie du lieutenant-colonel L... (Lire la suite en deuxième page)

M. LECLERCQ,

« l'agent barbu » de la Porte Saint-Denis vient de mourir à Bacouel



C'est dans un petit village de Picardie, à BACQUEL-SUR-SELLE (Somme) où il s'était retiré, que M. Remy LECLERCQ vient de mourir à l'âge de 63 ans. M. LECLERCQ n'était autre que l'agent de la « Porte Saint-Denis » dont la réputation s'était répandue en dehors de la capitale non seulement à cause de son amabilité mais surtout à cause de sa barbe légendaire qui complétait le faciès bien connu de ce brave gardien de la paix. (Ph. Archives)

Des cargos anglais fortement endommagés par des bombes

Le communiqué allemand

Berlin, 23. — Le Grand Quartier Général allemand communique : Dans la nuit du 21 au 22, l'aviation a continué ses attaques de représailles sur Londres et a bombardé à nouveau GOVENTRY, BIRMINGHAM, BRISTOL et SOUTHAMPTON. Les raids sur LONDRES, BRIGHTON et d'autres objectifs militaires importants ont été poursuivis dans la journée du 22 novembre. Dans le centre de l'Angleterre, les avions de combat ont bombardé plusieurs aérodromes et ont incendié à cette occasion des hangars et des casernes.

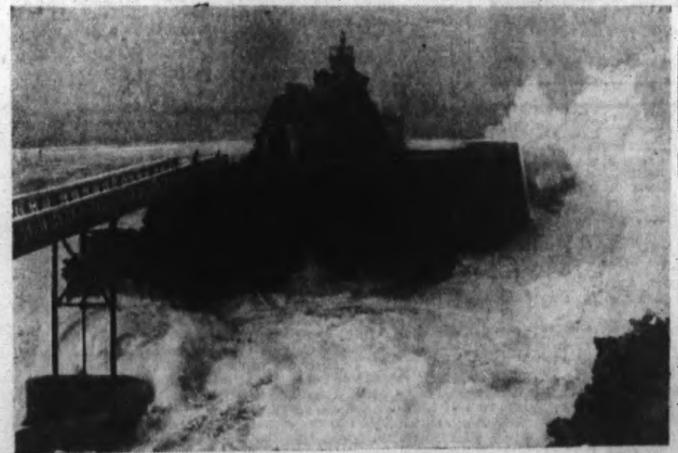
Des installations ferroviaires de la côte Sud-Est et des environs de LINCOLN furent fortement bombardés. Lors d'attaques effectuées sur des convois, deux cargos furent touchés par des bombes. Ils subirent de sérieux dégâts.

L'aviation britannique a, durant la nuit du 22 au 23, attaqué de préférence des quartiers d'habitation dans l'Ouest de l'Allemagne et de la France, des incendies, éolats dans les étages supérieurs de plusieurs maisons, purent être rapidement maîtrisés grâce à l'intervention des services de sécurité et de la défense passive. Sept personnes civiles furent tuées et environ vingt blessées.

Un avion ennemi fut abattu par la D.C.A., un de nos appareils est porté manquant.

(LIRE EN DEUXIÈME PAGE LE COMMUNIQUÉ ITALIEN)

La tempête a sévi pendant 48 heures SUR LA COTE BASQUE



Le Rocher de la Vierge, à BIARRITZ, battu par la tempête. (Ph. Archives)

Vichy, 23. — Sans prendre les proportions qu'elle a atteintes sur les autres rivages de l'Atlantique et Méditerranéen, la tempête a cependant sévi pendant quarante-huit heures sur la côte basque. A Biarritz, l'extrémité du Rocher de la Vierge s'est écroulée dans les eaux. La jetée a cédé tout à coup entraînant avec elle le mur de protection. Les larges dalles donnent maintenant de plain-pied sur le chaos des rochers et sur la mer. L'assaut des lames qui déferlait impunément jusqu'au roc sur lequel se dresse toujours la statue de la Vierge. Les services techniques de la ville ont immédiatement pris des mesures de sécurité.

LA ROUMANIE adhère, à son tour, au pacte conclu entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon

LE GÉNÉRAL ANTONESCU ET M. VON RIBBENTROP ONT PRIS LA PAROLE APRÈS LA SIGNATURE OFFICIELLE



Le Roi MICHEL de ROUMANIE (Ph. Archives)

signature, on donne les détails suivants :

L'adhésion solennelle de la Roumanie au pacte tripartite a eu lieu dans la salle des Ambassadeurs de la nouvelle chancellerie, en présence des représentants de l'Etat national-socialiste du parti et des forces armées, des représentants à Berlin des représentants des puissances signataires du pacte tripartite, du ministre de Roumanie à Berlin, des membres du mouvement national, légionnaire et des membres de la délégation roumaine, ainsi que de nombreux journalistes allemands et étrangers.

M. von Ribbentrop a ouvert la cérémonie officielle en saluant le conducteur de l'Etat roumain; après la lecture du protocole, on procéda à la signature officielle. Le général Antonescu et M. von Ribbentrop prirent ensuite la parole.

Dans son allocution, M. von Ribbentrop, saluant la Roumanie comme un autre membre de l'alliance et félicitant le général Antonescu, dit sa satisfaction de voir adhérer au pacte les Etats du Sud-Est européen, qui, si longtemps, furent l'objet d'une politique d'intérêts étrangers.

La cérémonie officielle se termina par un salut cordial au conducteur de l'Etat par le ministre des Affaires étrangères du Reich, et par les représentants de l'Italie et du Japon. A l'issue de la cérémonie, le chancelier Hitler a offert dans ses appartements privés un déjeuner intime en l'honneur du chef de l'Etat roumain.

M. RUDOLF HESS A REÇU LE GÉNÉRAL ANTONESCU

Berlin, 24. — Le remplaçant du chef de la NSDAP, le ministre du Reich, Rudolf Hess, a reçu aujourd'hui le chef de l'Etat roumain, le général Antonescu. Les ambas-



Le Général ANTONESCU Chef du Gouvernement roumain (Ph. Archives)

sadeurs des deux pays ainsi que le chancelier de l'organisation de la NSDAP, à l'étranger prirent également part à la réception.

(Lire la suite en deuxième page)

Journaux suspendus

Vichy, 23. — Plusieurs journaux viennent d'être suspendus pour 24 heures par décision administrative. Ce sont : « L'Action Française », « L'Effort », « Le Temps », « Paris-Soir », « Le Progrès de Lyon », « Lyon-Sol », « Le Soir » de Lyon.

Le Vice-Maréchal BOYD, capturé en Sicile, emportait d'importants documents

Stockholm, 23. — On mande de Londres que le vice-maréchal Boyd, le nouveau commandant en chef adjoint de l'aviation britannique dans le Proche-Orient, que les Italiens ont fait prisonnier après l'envoi forcé à atterrir en Sicile, emportait des documents de la plus haute importance militaire.

On précise que le vice-amiral Boyd se rendait en Egypte et que les documents en question détaillent les plans stratégiques du commandement anglais pour la guerre dans le Proche-Orient, particulièrement en Egypte. Ils sont tombés sans exception aux mains des Italiens.

LA GUERRE SUR L'ANGLETERRE

De gigantesques incendies font rage à Birmingham

Des rues entières et des dépendances industrielles ont été détruites et totalement consumées par le feu

Berlin, 23. — D'importantes formations allemandes ont attaqué de nouveau Birmingham, vendredi soir. Les premiers avions sont revenus à leur base avant minuit. Les membres des équipages relatent que le raid a été, une fois de plus, couronné de succès. De gigantesques incendies font rage à Birmingham; ils se sont étendus à de vastes bâtiments, tandis que des incendies isolés ont été allumés en plusieurs endroits. Les bombardiers, attaquant en pique, ont lancé des bombes éclairantes, dont la lumière a permis de recueillir



UNE PIÈCE D'ARTILLERIE ALLEMANDE À LONGUE PORTEE. (Ph. Espagne)

de nombreux détails à propos de la situation de la ville. Il se confirme que des rues entières et des dépendances industrielles ont été détruites et totalement consumées par le feu. Tout le poids des attaques opérées dans la nuit de vendredi à samedi a été concentré sur des usines d'armements qui, jusqu'à présent, n'avaient pas été atteintes par les bombes allemandes.

L'agence D.N.B. apprend qu'au début de ces opérations, il pleuvait sur les aérodromes. Au-dessus de l'Angleterre, des éclaircissements avaient apparu, de sorte que la visibilité était excellente. Grâce aux bonnes conditions atmosphériques, les attaques ont pu se dérouler à l'entière satisfaction de l'aviation allemande. Des vols isolés alternèrent avec des attaques massives. La tactique de combat, modifiée sans cesse, a déjoué l'intervention de la défense aérienne qui était pourtant très active. Pour la première fois, des attaques massives en vol piqué ont été effectuées contre Birmingham, dans la nuit de vendredi à samedi. Elles étaient dirigées contre certaines usines, particulièrement importan-

allemandes ont dû incendier à Birmingham, renommée pour ses marchés de laine brute et de coton. (Lire la suite en deuxième page)

L'AMIRAL LEAHY, Ambassadeur des Etats-Unis en France

EN RAISON DE SON ÉTAT DE SANTÉ LE GÉNÉRAL PERSHING A DU REFUSER CE POSTE

La radio américaine a diffusé l'information suivante : L'amiral William Leahy, nouvel ambassadeur des Etats-Unis en France, succède à William Bullitt. M. Bullitt avait quitté Vichy après l'armistice, et depuis cette date l'ambassade des Etats-Unis auprès du Gouvernement français était gérée par M. Mathison, premier secrétaire d'ambassade et chargé d'affaires par intérim. Depuis quelques semaines, le bruit de la démission de M. Bullitt circulait dans la presse américaine. Ce dernier avait d'ailleurs annoncé récemment qu'il avait remis sa démission au Président Roosevelt le 7 novembre dernier. Aucune décision officielle n'avait indiqué l'acceptation de cette décision par le président.

Le général Pershing a dû refuser ce poste en raison de son état de santé. Le nouvel ambassadeur, qui était jusqu'à la fin de 1938 commandant en chef des forces américaines, a participé à la grande guerre comme commandant d'escadre. Il a été nommé ensuite commandant en chef des forces navales en Extrême-Orient. Il a participé à différentes conférences internationales et notamment à celle de Washington, en 1922, comme délégué américain. Il est très informé des questions diplomatiques. Le poste de gouverneur de Porto-Rico lui fut confié dans une période difficile, au moment où la dé-



L'Amiral LEAHY (Ph. Keystone)

fense du continent américain a été l'objet d'une étude attentive du Gouvernement. Porto-Rico est un des avant-postes de la défense de cet hémisphère et en particulier du canal de Panama.

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL SLOVAQUE EST PARTI POUR BERLIN

Presbourg, 24. — Une déclaration officielle slovaque annonce que le président du Conseil slovaque, Dr Tuka, qui est parti aujourd'hui pour Berlin, est accompagné dans son voyage des représentants slovaques suivants : M. Karl Murgasch, chef de la Propagande; M. Farkas, adjoint personnel du premier ministre; M. Macran, conseiller de légation; et le Dr Radinsky, chef du protocole.

Un commentaire officiel slovaque dit : « Le voyage de Tuka à Berlin est une confirmation de la politique d'amitié sincère vis-à-vis de l'Allemagne et de son Führer, adoptée par le Gouvernement national-socialiste de l'Etat slovaque. Nous considérons le Führer comme le protecteur de l'Etat slovaque. La Slovaquie entière, qui ne connaît qu'un seul vœu, celui de vivre libre et indépendante selon les bases proclamées par Adolf Hitler dans une Europe de la Justice, accompagne le Dr Tuka de ses meilleurs vœux et de ses plus amicales espérances dans ce voyage ».

LES IRLANDAIS REVENDIQUENT L'ULSTER

Dublin, 23. — Au cours d'une réunion extrêmement nombreuse, au Mansion House, plusieurs chefs politiques irlandais ont parlé du problème de la division de l'Irlande. M. Maxwell, député de Derby, propose de laisser tomber l'ancienne terminologie des six comtés de l'Irlande du Nord et de la remplacer par « l'Irlande occupée ». Au nom de la nation entière, il exige la libération immédiate de l'Ulster occupé.

M. Eamonn Donnelly, un politicien du Nord de l'Irlande, demanda que l'on exigeât de la minorité unioniste qu'elle déclare définitivement être anglaise ou irlandaise. S'ils veulent rester Anglais, qu'on les expédie en Angleterre ou en Ecosse. Il parla de la question actuelle des ports irlandais qui ne devait pas faire oublier la question du partage. Le républicain Roger MacHugh dit que la question de la division de l'Irlande n'était qu'une question subsidiaire à celle de l'établissement d'une Irlande indépendante et libre. M. Poblacht Dowling, républicain irlandais, déclara qu'il était prêt à oublier le passé et à se préparer pour l'avenir. Au cours de la réunion, arriva la nouvelle de la mort d'un des prisonniers nationalistes à bord du bateau-prison, à Stangford Lough. Les Irlandais exigèrent avec violence la libération immédiate par les Anglais de tous les prisonniers irlandais. L'hymne national termina la réunion.